

SORTIR

EXPOSITION MUSÉE DE BAGNES

Le vigneron descend à sa vigne

LE CHÂBLE La nouvelle exposition du Musée de Bagnes se penche sur la figure du forain, ce vigneron nomade qui descend régulièrement en plaine pour cul-

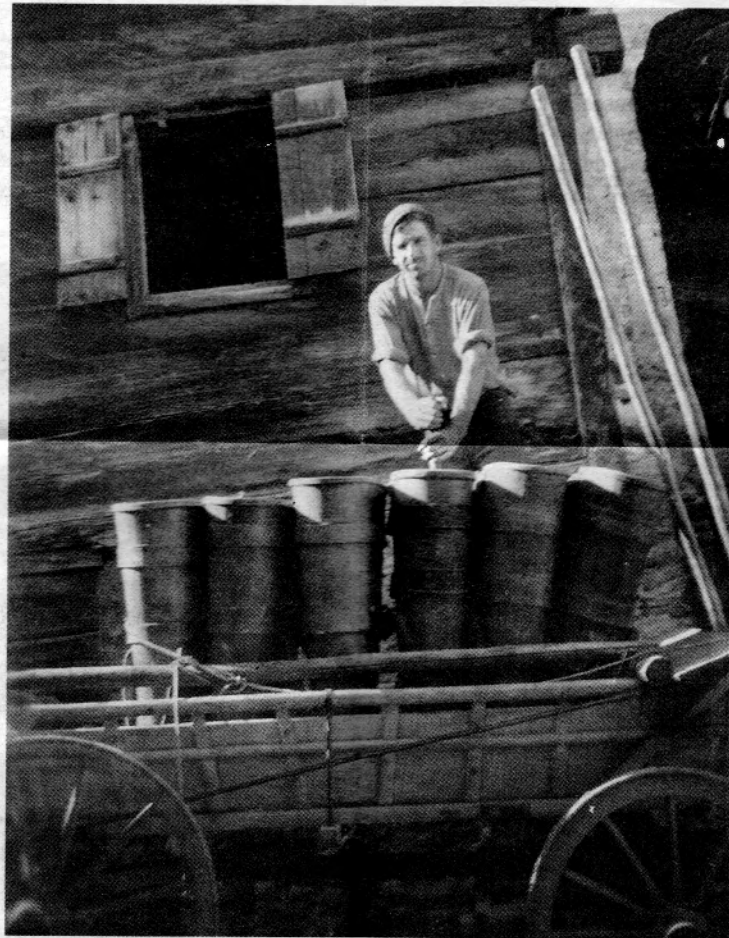
«Le forain combine deux figures emblématiques du Valais, le montagnard et le vigneron.»

MÉLANIE HUGON-DUC
ANTHROPOLOGUE

tiver ses parchets. Jetant un éclairage particulier sur les relations parfois agitées entre l'Entremont et Fully, «Pour une goutte de vin, il faut bien descendre – Forain forever» dévoile un pan d'histoire passionnant. A découvrir dès le 24 septembre.

Montagnard + vigneron = forain

L'exposition se base sur la recherche effectuée par les historiens Christine Payot et Arnaud Meillard, sur mandat du Musée du vin, Valais, du Musée de Bagnes et du Réseau des Musées valaisans. Elle s'articule autour du forain, «un personnage particulièrement intéressant en ce qu'il combine deux figures emblématiques du Valais, le montagnard et le vigneron», souligne l'anthropologue Mélanie Hugon-Duc, collaboratrice scientifique au Musée de Bagnes. «Il en dit long sur notre relation à l'autre – étymologiquement, le forain est l'étranger, celui du dehors – et sur les craintes qu'il peut inspirer, quant au relâchement des mœurs notamment.»



Branson, 1948. Jules Pierraz «smote» le raisin dans la brante, devant la cave située dans le mazot. MARCELLE MORET

Phénomène de grande ampleur

Le vin constitue depuis le Moyen Age un signe de richesse. Parmi les habitants de vallées, seuls quelques rares privilégiés possèdent alors des vignes. Dans la région de Fully, les premières traces de migrations viticoles d'Entremontants remontent au XIIIe siècle, mais c'est entre 1600 et 1660 que le phénomène explose littéralement.

«Au milieu du XIXe siècle, une grande partie des vignes plantées

à Fully appartient à des Entremontants, précise Christine Payot. Au point que, pendant les vendanges, on dénombre à Fully davantage d'Entremontants que de Fulliérais, soit environ 1350 forains contre 1100 habitants!» Les «alpicoles du val d'Entremont» ont pour habitude de viner le vin à Fully, dans un mazot, puis de le remonter dans leur village.

La cohabitation entre les communautés n'est pas toujours harmonieuse. Le forain passe parfois

pour un colon arrogant ou un vigneron du dimanche. Mais parfois aussi, on se rapproche jusqu'à «trouver à se marier». D'où, à Fully, la présence de nombreux patronymes d'origine entremontante: Dorsaz, Carron, Bruchez, Maret, etc.

Bisbilles autour du pont de Branson

Pour rejoindre Fully, les Entremontants doivent emprunter le pont de Branson.

Celui-ci est source de conflits récurrents. Qui doit payer pour son entretien? La question restera délicate jusqu'au XXe siècle. En 1922, ce pont «dans un état à faire peur à tous ceux qui le traversent», est emporté par les crues. L'antique ouvrage en bois est alors remplacé par une construction en béton armé. Le canton, la Confédération, Martigny-Ville et Fully s'en répartissent le coût. L'Entremont n'aura pas un centime à verser. **MAG**

BON À SAVOIR

Le lieu

Musée de Bagnes (chemin de l'Église 13, le Châble).

Les dates

Du 24 septembre 2017 au 28 janvier 2018. Ouvert du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Fermé le 25 décembre 2017 et le 1er janvier 2018.

Les plus

Visites guidées les 20 octobre et 24 novembre (18 h); le 7 décembre (19 h). Publication: «Pour une goutte de vin, il faut bien descendre», Editions Faim de siècle, Fribourg, 270 pages.